

monial. Mr. de Lautrec prétendoit le pas égal avec le Prince de Saxe-Hildbourghausen; & comme ce Prince ne pouvoit pas s'y résoudre, la première entrevûe fut infructueuse. Mais les Chefs des deux Armées ayant ensuite terminé cette affaire, les Commissaires se rassemblèrent le 26., & firent de part & d'autre leurs propositions par rapport aux quartiers qu'occuperont les Troupes pendant l'Armistice. Les Impériaux demandent le Cremonois avec le Mantouïan, ce dernier Duché ne pouvant fournir des quartiers, ni suffire à la subsistance d'une Armée aussi nombreuse que la leur, & n'étant pas convenable qu'on soit à charge aux Etats du Pape, ni de la République de Venise, dans le tems que les François peuvent sans incommodité se retirer plus avant dans le Milanez, & les Piémontois chez eux. Les François, d'un autre côté, ne veulent leur accorder que le Mantouïan, encore n'est-ce que la partie de ce Duché qui est entre le Pô & l'Oglio. Comme les Commissaires n'ont pû s'accorder là-dessus, les conférences ont été suspendues jusqu'à ce qu'ils aient reçu de nouvelles instructions de leurs Cours, où ils ont envoyé des Couriers. Entretens les François se sont étendus au-delà du Pô, & s'établissent à Revere, Guistello, San-Benedetto, Montegiana &c. Leur quartier-général étant encore sur la fin de Novembre à Bozolo. Le gros de l'Armée Impériale se trouvoit pour lors dans le Polesin, où les Troupes se sont rendues par Bassano.

Quant aux Piémontois qui étoient postés dans le Bressan à l'occident du Lac de Garde, ils se mirent en marche le jour de la publication de l'Armistice, vers le Cremonois, où ils sont arrivés avec toute leur Artillerie, sous les ordres du Marquis d'Aix. Ils ont depuis passé le Pô pour aller  
pren-